

qui disait que le Lac Saint-Jean deviendrait le grenier de la province de Québec. Pour que cette prophétie se réalise complètement, pour que notre région atteigne les hautes destinées qui l'attendent, nous ne cesserons jamais de proclamer que la grande entreprise à réaliser, c'est la construction du chemin de fer de ceinture; c'est ce que, à venir jusqu'à présent, j'ai représenté à l'honorable ministre de la Colonisation qui, du reste, avec amabilité, s'est rendu à cette conviction. Sans ce chemin de fer de ceinture, il serait inutile de continuer de faire de la colonisation.

Et maintenant, messieurs, je crois que nous devons saisir l'occasion qui s'offre à nous de prodiguer nos sincères félicitations à l'honorable premier ministre de cette province pour l'heureux choix qu'il a fait de l'hon. M. Perrault comme ministre du département si important de la Colonisation, comme aussi du choix très heureux qu'il a fait des autres ministres nouvellement entrés dans le cabinet. Dans le même ordre d'idée, il est de mon devoir aussi, M. le ministre, de vous présenter, au nom de mes concitoyens, nos félicitations pour la confiance dont vous avez été l'objet de la part de vos distingués collègues. Je suis heureux d'assurer mes concitoyens et tous mes bons électeurs du Lac Saint-Jean que nous avons en la personne de l'hon. M. Perrault un ami de notre cause; un homme sincèrement dévoué aux intérêts de nos régions relativement neuves, un patriote, un dévoué, qui saura réaliser les grandes choses que nous attendons de notre pays. Je suis certain que dans très peu de temps nous aurons des preuves éclatantes de l'intérêt qu'il nous porte et que son présent voyage dans notre région portera des fruits que nous pourrions savourer avec délice.

Je dois aussi profiter de l'occasion pour remercier M. le surintendant de l'Instruction publique pour l'intérêt profond qu'il nous porte; c'est lui, pourrait-on dire, le père de tous nos petits enfants, de tous ces petits Canadiens qui sont l'espoir de notre race, de notre pays. L'hon. M. Delâge a voulu visiter notre région afin de voir par lui-même aux besoins de l'Instruction et nous lui en sommes reconnaissants.

Mesdames et Messieurs, quand nous savons avoir à notre tête des hommes aussi dévoués que ceux que nous saluons aujourd'hui, nous ne devons pas être trop surpris de voir s'enfoncer dans nos terres neuves tant de courageux "Samuel Chapdelaine", tant de ces braves colons, héroïques petits-fils de Champlain et de Louis Hébert qui n'hésitent pas à faire les sacrifices que vous savez pour assurer notre survivance française et la grandeur de notre race dont nous sommes fiers, de cette race française qui a fourni à l'Amérique tant d'apôtres.

Et je saisis avec allégresse, ici, l'occasion pour saluer respectueusement M. Ponsot, consul général de France au Canada, qui a bien voulu venir nous connaître sur place; nous lui sommes profondément reconnaissants de sa démarche qui nous fait honneur. Nous saluons dans sa personne toutes les héroïques vertus de nos ancêtres.